



Frauenbund Schweiz

überraschend anders katholisch

Bischof
Dr. Charles Morerod
Diözese Lausanne, Genf und Freiburg
Lausannestrasse 86
Postfach 240
1701 Fribourg

Lucerne/Fribourg/Lugano, 17. septembre 2026

Contribution synodale de la plateforme d'échange des organisations de femmes pour la rencontre « Dix ans après *Amoris laetitia* »

Cher Mgr Morerod

Cher évêque Charles

Dans la perspective de la rencontre synodale « Dix ans après *Amoris laetitia*: annoncer l'Évangile aux familles d'aujourd'hui », nous souhaitons, en tant que plateforme d'échange des organisations de femmes, vous faire part de quelques réflexions et perspectives avant votre départ pour Rome.

Notre plateforme d'échange rassemble des organisations catholiques de femmes, des instances et des réseaux issus de la Ligue suisse des femmes catholiques (Frauenbund), du Conseil des femmes de la Conférence des évêques suisses, de la VONOS, du Réseau des femmes en Église, de l'Unione Femminile Cattolica Ticinese (UFCT) et du Catholic Women's Council (CWC), des organisations, instances et réseaux de femmes catholiques qui représentent et mettent en relation des femmes de Suisse alémanique, de Suisse romande et de Suisse italienne. Nous sommes unies par la volonté de mettre en dialogue leurs différentes expériences et perspectives au sein de l'Église et de la société, et de leur donner ensemble une visibilité.

Le document ci-joint se veut une contribution synodale spontanée. Il rassemble une sélection d'expériences et de préoccupations issues de la réalité quotidienne des femmes et des familles, et aborde des thèmes que nous rencontrons régulièrement dans notre travail. Nous tenons à préciser que ce document n'est en aucun cas un catalogue de revendications, mais une contribution à vos discussions à Rome et une invitation à poursuivre le dialogue.





Frauenbund Schweiz

überraschend anders katholisch

Nous vous souhaitons, pour vos rencontres à Rome, des discussions enrichissantes, des perspectives variées et un esprit synodal clairvoyant. Nous serions heureuses que nos expériences et nos réflexions puissent alimenter les discussions, et restons à votre disposition pour poursuivre le dialogue.

Cordialement

Plateforme d'échange des organisations de femmes

Ligue suisse des femmes catholiques (Frauenbund)

Conseil des femmes de la Conférence des évêques suisses

VONOS

Réseau des femmes en Église

Unione Femminile Cattolica Ticinese (UFCT)

Catholic Women's Council (CWC)

Pour la plateforme d'échange des organisations de femmes

Pia Viel

Coprésidence Frauenbund

Katharina Jost Graf

Coprésidence Frauenbund



Perspectives des femmes et des familles pour la réunion synodale à Rome

Contexte

Du 7 au 14 octobre 2026 se tiendra au Vatican la rencontre synodale intitulée « Dix ans après *Amoris laetitia* : annoncer l'Évangile aux familles d'aujourd'hui ».

L'évêque Charles Morerod y participera au nom de la Suisse. Le groupe de travail « Politique ecclésiale » souhaite rassembler une sélection de thèmes issus de l'expérience et de l'expertise de la plateforme d'échange des organisations féminines et les mettre à la disposition de Mgr Morerod afin qu'il puisse les intégrer aux discussions à Rome.

Thèmes centraux

Ce document s'inspire du [document préparatoire officiel](#), mais ne le reprend délibérément pas dans son intégralité. Il se concentre sur les questions pour lesquelles les signataires peuvent apporter leur propre point de vue, issu de leur travail de longue date auprès des femmes et des familles, de leur engagement sociopolitique et de leur expérience en matière de politique ecclésiale.

Les thèmes du document préparatoire qui relèvent principalement du domaine théologique ou pastoral et pour lesquels la plateforme d'échange des organisations de femmes ne dispose pas d'une expertise spécifique ne sont délibérément pas approfondis. Il s'agit notamment de l'approfondissement théologique du sacrement du mariage, des questions relatives à la préparation classique au mariage, de l'accompagnement spirituel des couples mariés ainsi que des réflexions sur la manière dont les couples mariés peuvent accompagner d'autres couples dans une démarche missionnaire. Ce document ne se veut expressément pas un catalogue de revendications, mais une proposition d'échange et une invitation adressée à Mgr Morerod à faire appel à l'expérience et au réseau des organisations de femmes catholiques

Axes prioritaires

1. Prendre en compte les différentes réalités de vie des familles
2. Considérer les femmes dans toute la réalité de leur vie
3. Prendre en compte les proches-aidantes, la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale et les premières années de vie de famille
4. Accompagner les jeunes dans leurs projets relationnels et de vie
5. Favoriser la participation des femmes et des jeunes filles et leur proposer des modèles
6. Accompagner avec bienveillance les personnes en situation de difficulté
7. L'égalité et la protection contre la violence comme éléments du thème de la famille
8. Prendre au sérieux les familles en tant qu'acteurs et lieux de transmission de la foi



1. Prendre en compte la diversité des réalités de vie des familles

Aujourd'hui, les familles se présentent sous des formes variées et vivent dans des conditions sociales, économiques et culturelles très différentes. Notre travail nous a appris à quel point il est important de prendre en compte ces réalités de vie avec ouverture d'esprit et d'accompagner les familles là où elles en sont. Cela inclut notamment les parents mono parentales, les familles recomposées, les couples non mariés, les personnes divorcées et remariées, ainsi que les familles disposant de ressources financières limitées ou confrontées à des situations de vie difficiles.

La Ligue suisse des femmes catholiques apporte ici un savoir-faire issu d'une longue expérience pratique auprès des femmes et des familles. Nous souhaitons mettre ce savoir à profit là où il s'agit de considérer les familles non seulement à travers des images idéalisées, mais dans toute leur diversité réelle.

2. Considérer les femmes dans toute la réalité de leur vie

Les femmes assument souvent de nombreuses responsabilités au sein de la famille. Dans le même temps, leur rôle ne doit pas se limiter à la maternité, aux tâches domestiques et aux soins familiaux. Les femmes façonnent la famille, la vie professionnelle, la société et l'Église, et apportent avec elles des talents, des vocations et des projets de vie variés.

Pour une vision moderne de la famille, il nous semble important de percevoir les femmes comme des personnes à part entière, dans toute la réalité de leur vie. Cela implique également d'écouter leurs propres points de vue et de ne pas les définir uniquement par leur fonction au sein de la famille.

3. Prendre en compte le travail des proches-aidantes, la conciliation et les premières années de vie familiale

Le travail des proches-aidantes est une composante essentielle de la vie familiale. Il crée de la proximité, de la fiabilité et de la cohésion, mais s'accompagne en même temps de conséquences concrètes sur le plan du temps, des finances et de la vie professionnelle. Une grande partie de ce travail continue d'être assurée par les femmes.

Les premières années suivant la création d'une famille sont particulièrement déterminantes pour de nombreux couples. Les questions relatives à la répartition du travail rémunéré et des tâches de soins, à la sécurité financière, à la garde des enfants et aux responsabilités au sein du couple se posent avec une acuité particulière durant cette phase. À notre avis, il vaut la peine de prendre en compte ces conditions-cadres structurelles également dans les discussions ecclésiastiques sur la famille.



4. Accompagner les jeunes dans leurs projets relationnels et de vie

Aujourd'hui, les jeunes grandissent avec des conceptions variées du couple, de la famille et de l'organisation de la vie. Un accompagnement ecclésial crédible devrait prendre au sérieux cette réalité de vie et soutenir les jeunes femmes et les jeunes hommes dans la construction de relations solides, égalitaires et responsables.

À cet égard, il nous semble important de ne pas se concentrer uniquement sur une préparation au mariage, mais de créer dès le plus jeune âge des espaces propices aux questions sur les relations, la responsabilité, le respect mutuel, la sexualité et les projets de vie. Là encore, une attitude d'écoute et d'accompagnement ouvert peut instaurer la confiance.

Aujourd'hui, les espaces numériques et, de plus en plus, l'intelligence artificielle font également partie de cette réalité de la vie. Ils influencent la manière dont les jeunes perçoivent les relations, la sexualité, les rôles de genre et soi-même. Outre de nouvelles possibilités, cela engendre également des risques, notamment par le renforcement de stéréotypes problématiques, la manipulation ou de nouvelles formes de violence à caractère sexuel. Un accompagnement adapté à notre époque doit donc également prendre ces univers au sérieux et donner aux jeunes les moyens d'y évoluer de manière autonome, respectueuse et responsable.

5. Favoriser la participation des femmes et des jeunes filles et leur proposer des modèles

Si l'on considère les familles comme des acteurs actifs.es de la vie ecclésiale, il faut également se poser la question de savoir quelles expériences les filles et les jeunes femmes vivent au sein de l'Église.

Des modèles féminins, des possibilités de participation visibles et des responsabilités concrètes peuvent contribuer à ce que les filles et les jeunes femmes perçoivent l'Église comme un lieu qu'elles peuvent aider à façonner. Il est essentiel qu'elles ne soient pas seulement perçues comme faisant partie d'une famille ou comme de futures mères, mais comme des membres à part entière de l'Église, dotées de charismes, de compétences et de vocations.

Cela concerne également les structures ecclésiales elles-mêmes. De par leurs expériences de vie et de famille variées, les femmes apportent des perspectives importantes sur les questions relatives aux relations, aux tâches de proches-aidantes, à l'éducation, à la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, ainsi qu'à la transmission de la foi. Ces perspectives devraient être prises en compte à tous les niveaux de l'action ecclésiale. Il ne s'agit pas seulement d'une participation visible, mais aussi d'une véritable prise de parole et de possibilités de décision.



6. Accompagner avec compréhension les personnes en situation de difficulté

Au cours de leur vie, les familles sont confrontées à divers défis, notamment la séparation, le divorce, la maladie, la pauvreté, le surmenage, la migration ou d'autres situations éprouvantes.

Dans notre travail de terrain, nous constatons sans cesse à quel point il est important d'adopter une attitude d'écoute et d'accompagnement respectueux. Les personnes sont plus enclines à faire confiance lorsque leur situation concrète est d'abord comprise et n'est pas jugée de manière précipitée. L'Eglise peut être un accompagnateur important, en particulier dans les phases difficiles de la vie, lorsqu'elle offre proximité, orientation et soutien.

7. Considérer l'égalité et la protection contre la violence comme faisant partie intégrante de la thématique de la famille

Pour beaucoup de personnes, la famille est un lieu de proximité, de sécurité et de responsabilité mutuelle. Dans le même temps, nous savons que la violence domestique et sexuelle, les abus de pouvoir et les situations de dépendance peuvent se produire et toucher en particulier les femmes et les enfants également au sein des familles.

Pour les signataires de cette lettre, les questions d'égalité, de pouvoir, de respect mutuel et de protection contre la violence font donc naturellement partie d'une réflexion globale sur la famille. D'un point de vue chrétien, nous considérons l'égale dignité de tous les êtres humains comme le fondement de relations épanouies. Là où la violence est présente, la protection des personnes concernées doit être au centre des préoccupations.

L'accompagnement ecclésial ne doit pas pousser les personnes à persévérer dans des relations violentes ou humiliantes. C'est pourquoi les normes ecclésiales et la pratique pastorale doivent être réexaminées régulièrement afin de vérifier si elles respectent la protection, la dignité et l'autodétermination des personnes concernées.

8. Prendre au sérieux les familles en tant qu'acteurs et lieux de transmission de la foi

Les familles disposent elles-mêmes d'une grande expérience et d'un savoir approfondi sur ce qui les soutient, ce qui les met au défi et ce dont elles ont besoin. C'est pourquoi, il nous semble important non seulement de parler des familles, mais aussi de dialoguer avec elles.

Les familles sont également des lieux importants où la foi peut être vécue et transmise. À cet égard, la transmission de la foi ne doit pas être attribuée comme allant de soi à certains membres de la famille, en particulier aux femmes et aux mères. La question est plutôt de savoir comment soutenir les familles



dans leur ensemble et comment intégrer leurs expériences dans les processus ecclésiaux.

À nos yeux, cela correspond également à une conception synodale de l'Église : écouter, rassembler différentes perspectives et faire participer les personnes à l'organisation de la vie ecclésiale. Les familles peuvent ainsi non seulement être les destinataires des offres de l'Église, mais aussi contribuer activement au développement de la communauté ecclésiale.